SERMON XVI.

Sur l'Hiſtoire de la troiſieme Tentation de noſtre Seigneur.

VIS que l'Eternel a fait tout pour ſoi-meſme, puis que quoi que nous faſſions nous auons commandement de le faire à la gloire de Dieu, puis que celui qui ſe glorifie ſe doit glorifier en ce qu'il cognoiſt l'Eternel: il ſ'enſuit que nulle doctrine n'eſt veritable, ſinon celle qui nous enſeigne à glorifier noſtre Dieu. En ce ſens l'Apoſtre au 1. de la 1. à Timothee, enſeigne qu'à Dieu ſeul ſage appartient honneur & gloire es ſiecles des ſiecles. Et Ieſus Chriſt au 7. de Sainct Iean, nous monſtre que celui qui cerche la gloire de Dieu eſt veritable, qu'il n'y a point d'iniuſtice en lui. Preſche-ie les hommes ou Dieu, diſoit l'Apoſtre, au 1. de l'Epiſtre aux Galatiens.

C'eſt le ſommaire de ce qui nous fut propoſé, Dimanche dernier: car nous mon-

Digitized by Google

straſmes que priuatiuement à toute creature tout le ſeruice & adoration religieuſe eſt deuë à Dieu ſeul. Et tout ce qui fut dit ſur ce ſuiet en reuient à ce poinct, que la gloire de Dieu ne doit point eſtre donnee à autrui.

De là ceux de l'Egliſe Romaine prenent occaſion de nous calomnier, comme ſi enſeignans l'adoration d'vn ſeul Dieu nous oſtions aux Anges & aux ſaincts l'honneur & la reuerence qui leur eſt deuë. Sur quoi nous diſmes deſia qu'ils nous font en cela le meſme tort que quand ils perſuadent à leurs auditeurs, que nous ſommes ennemis des bonnes œuures, d'autant que nous maintenons qu'elles ne ſont point cauſes de noſtre ſalut. Et nous ne le maintenons, qu'afin que toute la gloire de noſtre ſalut eſtant rendue à Dieu ſeul, nous nous trouuions d'autant plus obligez à cheminer es bonnes œuures, que Dieu a preparees: car demeurerons-nous en peché, afin que la grace abonde? Ains plus elle a abondé, plus auſſi mourrons-nous à peché, plus cheminerons-nous en nouueauté de vie.

Il nous eſt donc aiſé de nous iuſtifier contre cette calomnie de nos aduerſaires. Nous diſons qu'il ne faut adorer aucune creature: ſenſuit-il pourtant que nous fruſtrions les ſaincts de l'honneur qui leur eſt deu? Nous diſons que Dieu ne peut non plus admettre de compagnon, que ſouffrir de ſuperieur. Eſt-

œ

Digitized by Google

ce à dire pourtant, que nous oubliyons la memoire des saincts ; que par mespris nous les mettions sous nos pieds: que nous leur ostions le rang & l'honneur que Dieu leur donne. Certes nous sçauons obeyr au commandement de l'Apostre au 13. de l'Epistre aux Romains, Rendez à tous ce qui leur est deu : à qui tribut, le tribut : à qui peage, le peage : à qui crainte, la crainte : à qui honneur, l'honneur. Ia n'auiene donc que nous refusions aux saincts l'honneur qui leur apartiét. Mais comme nous croirions offenser Dieu, de deshonorer les saincts, aussi des-obligerions-nous beaucoup les saincts, de les mettre en la place de Dieu. Mais voici le vrai honneur qui leur doit estre rendu.

En premier lieu, Nous aprouuons auec admiration, les dons excellens dont il a pleu à Dieu honorer les Anges & les saincts. Au 1. des Galates, l'Apostre dit que les Egliſes glorifioyent Dieu en lui, pource que de perſecuteur & deſtructeur, Dieu l'auoit rendu annonciateur de la foi. De meſme ne rẽdrions-nous point gloire au Createur des Anges ; ou, n'annoncerions-nous point les vertus de celui qui des tenebres a appelé pluſieurs hommes à ſa merueilleuſe lumiere en ce monde, & apres les a introduits au ciel au nombre des saincts? Certes c'eſt beaucoup honorer & les Anges & les Saincts, que de recognoiſtre en eux les ſu-

Digitized by Google

iets d'adorer le Createur des Anges & des saincts.

Voici vn Second degré d'honneur. C'est que, nous ne parlons iamais ni des Anges ni des Saincts qu'auec beaucoup d'honneur & de respect. Soit en public, soit en particulier, nous honorons tousiours beaucoup leur memoire. Ainsi recognoistrons-nous les Anges, creatures de Dieu excellentes, esprits pies, chastes, voyans la face de nostre Pere, gardiens des fideles, seruans à Dieu & à son Eglise. Ainsi, parlans de la Vierge Marie, nous la disons benite entre les femmes: nous la croyons biéheureuse au ciel: Bien-heureuse; &, pource que Dieu a regardé à la petitesse de sa seruante: &, pource qu'elle a creu à la parole de l'Eternel, qu'elle l'a soigneusement gardee & ruminee en son cœur. Voire nous sommes si certains de ce poinct, qu'auec nos deuanciers Chrestiens nous croyons tous aages obligez à la dire bienheureuse. Et en general, parlans des Saincts; si l'Apostre au 5. de la 1. aux Thessaloniciens, faisant mention de nos Pasteurs qui trauaillent entre nous, veut que nous les ayõs en souuerain amour, pour l'œuure qu'ils font: pourquoi cesseroit cet amour par leur départ de nous à nostre Pere? La distance des lieux separeroit-elle nos affections, & nous en feroit-elle bien perdre la memoire? Que si le mesme Apostre oblige les Philippiens de receuoir

Digitized by Google

ceuoir Epaphrodite au Seigneur, auec ioye, & d'auoir en estime ceux qui estoyent tels que lui: priuerions-nous de cette estime ceux que Dieu a tant honorez que de les introduire en sa dignité & gloire celeste? Et si le mesme Apostre au 5. de la 1. à Timothee, veut que les Anciens, qui president deuëment, soyent reputez dignes de double honneur: principalement ceux qui trauaillent en la parole & en endoctrinement: pourquoi par nous ne seroit point rendu le mesme honneur à ceux, desquels Dieu a desia là haut couronné les labeurs?

D'ici naist vn troisiéme honneur, deu specialement aux Anges: car puis que nous les croyons gardiens des fideles; puis qu'ils sont enuoyez pour seruir à l'Eglise: qu'ils nous gardent en toutes nos voyes: qu'ils sont campez à l'entour de nous; sans doute cela nous oblige de cheminer auec modestie, honneur, & respect, en leur presence. La femme, à cause des Anges, doit auoir sur la teste vne enseigne qu'elle est sous puissance, comme l'Apostre l'ordonne, au chap. 11. de la 1. aux Corinth. Et cela deuroit estre souuent representé à plusieurs personnes, qui acoustumees aux iuremens, paroles, & actions dissolues, se trouuent quelquefois surpris par la presence de gens plus reformez qu'eux. Nous leur disons qu'ils ne seroyent iamais surpris, s'ils se souuenoyent

qu'ils sont continuellement en la presence de Dieu & des Anges : des Anges qui ne se peuuent resiouyr de nostre repentance, qu'aussi ils ne se contristent de nostre profanité & dissolution.

I'adiouste encor ce poinct, qui est special aux Anges. C'est que si auiourd'hui, comme anciennement, par manifestation speciale nous aparoissoit quelqu'Ange, pour parler à nous, touchant la volonté de Dieu ; qui doute que par gestes & paroles on ne lui deust exterieurement faire paroistre vne reuerence singuliere, respondante & à sa nature, & à sa charge.

Voici encor vn honneur, qui doit estre rendu aux Anges & aux Saincts : C'est que nous deuons & recommander aux autres, & sur tout imiter nous-mesmes leur vie, leurs mœurs, leurs sainctes actions. Ils nous doiuent estre comme vne grande nuee de tesmoins, que nous ensuiuions, en reiettant tout fardeau & le peché qui nous enueloppe tant aisément, & ainsi poursuiuans constamment la course qui nous est proposee, regardans à Iesus chef & consommateur de la foi. C'est ce que nous commande l'Apostre au 13. de l'Epistre aux Hebrieux, d'auoir souuenance de nos conducteurs, qui nous ont porté la parole de Dieu, d'ensuiure leur foi, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation. En ce sens S.Paul

Digitized by Google

S. Paul veut que nous soyons ses imitateurs, comme il l'a esté de Christ; & que nous considerions ceux qui cheminent ainsi. Article qui nous doit aussi estre soigneusement representé: car nous parlons des Anges & des Saincts auec honneur, & nous viuons auec honte & deshonneur. Nous auons iuste suiet de dire à plusieurs d'entre nous, le mesme que Iesus Christ aux Iuifs, au 8. de S. Iean, Ils lui disant, Nostre pere c'est Abraham. Et Iesus leur respondit, Si vous estiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuures d'Abraham. Abraham n'a point fait ce que vous faites. De mesme nous vous disons, que si vous desirez bien honorer les Saincts, vous renommer leurs freres, estre auoüez tels en l'Eglise de Dieu, vous deuez imiter leurs sainctes actions.

De là dépend ce poinct d'honneur que nous rendons encor aux Anges & aux Saincts; c'est que dés ce monde nous desirons auoir communion auec eux. Non que nous croiyons nostre communion leur estre honorable: mais pource que nous estimons la leur nous apporter de l'honneur. Comme donc nous auons communion auec eux, entant que sur nous, comme sur eux, Dieu verse ses graces, quoi que non à mesure egale: ainsi la desirons-nous auoir nous accordans auec eux à celebrer les loüanges de nostre Dieu. Et nostre grief est, qu'ici bas nous ne le pouuons point

Digitized by Google

également à eux; quoi que tous les iours nous demandions à Dieu, que sa volonté soit faite en la terre, comme au ciel.

Et c'est de là que procede ce dernier degré d'honneur que nous rendons aux Anges & aux Saincts. Desia auons-nous communion auec eux: & nous en desirons ardemment la communication. Desia nous viuons comme bourgeois des cieux: desia nostre cœur y est. Et que desirons-nous plus que le lieu, que le temps, auquel nous serons receus au ciel auec les Saincts, & faits semblables aux Anges bien-heureux. Desirer leur communication c'est les honorer: car c'est tesmoigner, que nous-nous desplaisons au monde, pource que Dieu y est deshonoré: & pource que veritable est ce que dit Dauid au Pseaume 12. asçauoir, que le bien-aimé est defailli, & que les veritables ont pris fin d'entre les fils des hommes. Bref, c'est tesmoigner que nous reputons à tres-grand honneur la compagnie des bien-heureux, pource qu'auec eux nous honorerons & adorerons parfaitement l'Eternel.

I'adiouste encor ce mot, pour l'honneur special que nous deuõs aux Prophetes & aux Apostres, c'est que non seulement nous imitons leurs sainctes actions, mais aussi nous croyons à leurs escrits, comme à la tresferme parole de Dieu. Manquer à ce poinct, c'est renuerser l'honneur deu & à Dieu & aux Saincts.

Et

Digitized by Google

Et c'eſt à nos aduerſaires d'y penſer. Ils baſtiſſent des temples aux Apoſtres ; leur dreſſent des autels ; leur vouënt des vœux ; adorent leurs reliques ; & font mille telles ſemblables ſingeries ; tandis qu'ils foulent aux pieds toute la doctrine Apoſtolique, la renuerſent de poinct en poinct ; l'accuſent d'obſcurité & d'inſuffiſance ; eſgalent & preferent à icelle leurs propres traditions. Eſt-ce honorer les Saincts? ou, n'eſt-ce point pluſtoſt ſe mocquer d'eux?

Tous ces poincts eſtans bien conſiderez nous appellons nos aduerſaires pour voir ſi, comme ils nous calomnient, nous oſtons aux Anges & aux Saincts l'honneur qui leur eſt deu, lors meſme que nous enſeignons que l'adoration religieuſe eſt deuë à Dieu ſeul.

Iuſques ici donc, nous auons veu qu'il ne faut adorer religieuſement aucune creature; mais ſeulement le Createur. Or entendons-nous par le Createur, celui que noſtre texte appelle *le Seigneur noſtre Dieu*. Et c'eſt Dieu le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit.

Pour l'adoration du Pere, nous en auons & les commandemens & les exemples en l'Eſcriture. Ce ſeroit choſe ſuperflue d'entrer en la preuue de ce poinct. Nous ſçauons que Ieſus Chriſt au 6. de S. Matthieu, nous commande, quand nous prions de dire ainſi, Noſtre Pere qui es és cieux, Ton Nom ſoit ſanctifié.

Digitized by Google

Et Iesus Christ mesme a souuent adoré son Pere. Au 10. de S. Luc il le recognoist Seigneur du ciel & de la terre, & lui rend graces de ce qu'il nous a reuelé ses secrets. Ie t'ai glorifié sur la terre, lui dit-il au 17. de S. Iean. Et toute cette ardente priere contenue en ce chapitre-là, n'est-elle point vn tesmoignage euident de l'adoration religieuse rendue au Pere par son Fils?

Pour l'adoration du Fils nous en auons aussi & les commandemens donnez & les exemples aprouuez par l'Escriture. De lui est dit ce que nous lisons au 1. de l'Epist. aux Hebrieux, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Pourquoi S. Iean nous recite-il au chapitre 9. que Iesus Christ s'estant manifesté à l'aueugle qu'il auoit gueri: cet aueugle creut au Seigneur, & l'adora. Certes aussi, afin que nous croiyons & l'adorions. Ainsi S. Estiene souffrant le martyre & à l'article de la mort inuoquoit le Fils disant, Seigneur Iesus, reçoi mon esprit. Le mesme faisoyent tous les fideles de ce temps-là. Tesmoin ce qui est dit au chap. 9. par Ananias, parlant à Iesus Christ, touchant Saul: Seigneur, dit-il, il a autorité de par les principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui inuoquent ton Nom. Et au 22. de l'Apocalypse, toute l'Eglise adore & inuoque I. Christ en ces mots, Seigneur Iesus, vien.

Bref, pour l'adoration religieuse deuë au Sainct

Digitized by Google

Sainct Esprit, nous en auons aussi les commandemens & les exemples. Le commandement en ce texte: car puis que nous deuons adorer le Seigneur nostre Dieu, & puis que le Sainct Esprit est tel, nous le deuons donc adorer. Dieu est Esprit, & veut estre adoré en esprit & verité. Cette sentence ne conuiendroit-elle point aussi au Sainct Esprit? En vn mot, nul Chrestien ne doute & que Dieu doiue estre adoré, & que le Sainct Esprit soit Dieu: Nul donc, que le Sainct Esprit ne doiue estre adoré. Aussi nous en auons les exemples & la pratique de toute l'Eglise. Nous croyons en luy: nous sommes baptisez en son Nom. Et comme l'Apostre au 13. de la 2. aux Corinth. inuoque sur nous la grace du Fils, & la dilection du Pere, aussi fait-il la communication du Sainct Esprit. Ce qui doit estre soigneusement obserué contre plusieurs heretiques, qui ont soustenu que le Sainct Esprit ne deuoit point estre adoré par foi & inuocation, comme le Pere & le Fils. Ainsi donc faut-il adorer vn seul Dieu, comme il a esté prouué ci-dessus: & ce seul Dieu, Pere, Fils, & S. Esprit: comme nous venons maintenant de le verifier.

Mais d'ici naist vne question: car puis qu'il faut adorer le Fils; & puis que le Fils est vrai Dieu & vrai homme: on nous demande, s'il faut aussi adorer son humanité? Ce texte nous donne la response: car il nous enseigne d'ado-

Digitized by Google

rer Dieu seul : & nous sçauons que la nature humaine du Fils n'est pas Dieu. Nous n'adorons donc pas cette nature humaine, encor qu'elle soit personnellement vnie au Fils de Dieu : Car l'vnion personelle des deux natures n'abolit ni ne confond les proprietez d'icelles. Or l'adoration n'est pas moins proprieté de la Nature Diuine, que l'Eternité, que la toute-science, que la toute-presence. Nous adorons donc Dieu manifesté en chair : mais nous n'adorons pas sa chair. Et quelque ancien a vsé sur ce suiet d'vne similitudine bien propre. Encor, dit-il, qu'on adore ciuilement le Roi ayant la couronne sur sa teste, & le sceptre en la main, si n'adore-on point pourtant le sceptre & la couronne. De mesme, adorans religieusement Iesus Christ, nous ne le diuisons point, nous le recognoissons vrai Dieu & vrai homme en vne seule personne : mais cependant nous n'adorons pas son humanité: ains entant qu'il est Dieu il demeure le seul & propre obiect de nostre adoration religieuse. Et vn ancien, escriuant contre les Arriens, disoit, Nous n'adorons point la creature: ia n'auiene que nous le faſſions. Cette reſverie conuient aux Payens & aux Arriens : mais, dit-il, nous adorons le Seigneur des choses creées, la parole de Dieu, qui a pris nostre chair, & qui a reuestu vn corps. Et vn autre escriuant sur ce mesme suiet dit fort bien, que Iesus Christ ayant

Digitized by Google

ayant esté fait homme, comme homme adore auec nous: mais que touſiours nous l'adorons comme Dieu, auec le Pere & le Sainct Eſprit. Et ici ſont grandement notables les exemples des fideles en l'Eſcriture. Si on y prend garde, on trouuera qu'ils ont adoré Ieſus Chriſt, lors qu'ils ont recognu ſa Deité. L'aueugle dont nous auons parlé, n'adora point Ieſus Chriſt, que quand il lui euſt fait voir qu'il eſtoit Fils de Dieu. Et au 5. de S. Luc, Pierre ſe ietta aux genoux de Ieſus: Ouy, mais apres qu'il euſt veu la peſche miraculeuſe, teſmoignage que ſon maiſtre eſtoit plus qu'homme. Ainſi au 14. de S. Matthieu, ceux qui auoyent veu Ieſus Chriſt cheminer ſur la mer, & comme il l'auoit appaiſee, vindrent & l'adorerent, diſans, Vrayement tu es Fils de Dieu. Ainſi les femmes qui eſtoyent allees, pour trouuer Ieſus Chriſt au ſepulchre, recognoiſſans par ſa reſurrection, qu'il eſtoit vrai Dieu, empoignerent ſes pieds, & l'adorerent. Ainſi Thomas, ayant veu ce qu'il demandoit, adora ſon maiſtre, & lui dit, Mon Seigneur, & mon Dieu. Bref, les diſciples ayans veu Ieſus Chriſt en la montagne, preſt à les laiſſer, & à monter au ciel, il eſt dit qu'ils l'adorerent. Tous ces exemples ioints à noſtre texte reſpondent clairement à la queſtion propoſee. C'eſt que nous adorons cette perſonne, qui eſt vrai Dieu & vrai homme, ſans diuiſer ni confondre ſes na-

Digitized by Google

tures : mais en telle sorte que sa Diuinité demeure le seul & parfait obiect de nostre adoration religieuse.

Tu adoreras donc le Seigneur ton Dieu, & à lui seul tu seruiras. Or n'entreprenons-nous point de traitter ici au long du seruice qui est deu à Dieu seul: car cela est d'vn autre temps: & ce seroit outrepasser l'intention de Iesus Christ, qui se contente de renuerser par sa response la demande abominable de Satan. Donc, pour nostre instruction nous-nous contenterons de dire sommairement; que le seruice de Dieu est Vrai ou Faux. Nous appellons Faux seruice de Dieu, celui qui est ou rendu aux faux dieux, ou rendu au vrai Dieu, mais autrement qu'il ne l'ordonne en sa parole. Ce faux seruice a deux especes opposees l'vne à l'autre. Nous appellons la premiere, hypocrisie; laquelle sous l'apparence exterieure estouffe le seruice interieur, que nous deuons à Dieu. L'autre espece nous l'appellons Superstition: elle combat par traditions humaines & diaboliques le vrai seruice Exterieur, que Dieu lui-mesme nous a ordonné en sa parole.

Quant au Vrai seruice de Dieu, c'est celui que nous lui rendons selon sa volonté, & conformément à son commandement. Il est double: Interieur & Exterieur. Le seruice Interieur est compris en vn mot au sommaire de la

Digitized by Google

la Loi. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Aussi le Sage l'appelle en vn mot, Crainte, ou Reuerence. Pour nous aprendre que pour nous garentir, tant du mespris que de la fuite, il faut & craindre Dieu en l'aimant, & l'aimer en le craignant. Ce seruice est interieur : pource qu'il a son propre siege en nostre cœur & en nos consciences. A cet esgard là seulement, est-il conuenable à la nature de Dieu qui estant Esprit doit necessairement estre adoré en esprit & verité. A cela rapportons-nous ce que dit l'Apostre au 1. de la 1. à Timothee, asçauoir, que la Charité qui est la fin du commandement procede d'vn cœur pur, d'vne bonne conscience, & d'vne foi non feinte. Ce seruice interieur contient sous soi plusieurs parties ou especes à nous proposées en l'Escriture. Et comme les qualitez des choses sont en si grand nombre qu'on a beaucoup d'obligation à celui qui pour soulager nostre memoire, les a le premier rapportees à quatre especes, sous lesquelles elles sont toutes compriſes : de mesme les parties du seruice de Dieu sont si diuerses, & en si grand nombre, que celui n'a point peu fait pour nostre instruction, qui le premier les a rapportees à ces 4. poincts, Foi, Obeissance, Inuocation, & Recognoissance. En quoi il a eu pour formulaire pour la foi le symbole des Apostres : pour l'Obeissance, le Decalogue : pour l'Inuocation, l'Oraison Do-

Digitized by Google

minicale : & pour la Recognoissance ou la Conclusion de la mesme oraison, ou en general tous les Pseaumes & Cantiques spirituels à nous donnez sur ce suiet en l'Escriture. Tel est le vrai seruice Interieur.

A l'Exterieur nous rapportons en general tous les tesmoignages exterieurs que nous rendons de nostre pieté & religion ; Et ce par toutes sortes de Paroles, Gestes, & Actions commandees de Dieu. Ie di commandees de Dieu, pource qu'il le faut seruir selon son commandement, & non selon les traditions des hommes. Aussi l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Colossiens, condamne toutes les traditions des hommes, toutes leurs doctrines, quoi qu'elles ayent quelque apparence de sapience en deuotion volontaire & humilité d'esprit: quoi encor qu'elles n'espargnent nullement le corps, & n'ayent aucun esgard au rassasiement de la chair.

De ce seruice exterieur est il specialement question en nostre texte. Et le diable en demandoit vne partie à Iesus Christ : quand il vouloit qu'il se prosternast en terre & l'adorast. Et comme le vrai seruice interieur ne peut estre rendu à Dieu que par les vrais fideles: aussi peuuent les hypocrites tromper les hommes par le seruice exterieur. Et comme le seruice interieur a tousiours esté vn sous l'vn & l'autre Testament, aussi l'exterieur a receu de grands

Digitized by Google

grands changemens, selon les temps & les peuples que Dieu a honorez de sa cognoissance. Ainsi y a-il bien difference entre le seruice exterieur auquel Dieu obligeoit son peuple sous la Loi, & celui qu'il requiert de nous sous l'Euangile.

Sous la Loi la religion, ou le seruice exterieur, consistoit en sacrifices, en sacremens, en lauemens, & en distinctions des autres peuples. En Sacrifices: car ils les auoyent ou Ordinaires, à quoi tous les iours estoyent employez les Sacrificateurs au temple; ou Extraordinaires, comme nous en auons vn exemple au sacrifice du Prophete Elie. Es Sacremens: car aussi les auoyent-ils ou Ordinaires, asçauoir la Circoncision & la Pasque: ou Extraordinaires; comme le serpent d'airain esleué au desert, figure du fils de l'homme esleué pour donner vie aux croyans. Es Lauemens: car Dieu auoit obligé les Iuifs aux lauemens, & de leurs personnes & de plusieurs autres choses, afin qu'ils conuersassent plus nettement & au temple & en leurs maisons; & qu'ainsi ils eussent comme deuant leurs yeux des marques & de la souillure du peché, & de la netteté du Messias: Bref, es distinctions des autres peuples. Distinctions remarquables au viure & au vestement. Au vestement, par les franges de leurs robes. Et au viure, par la defense de plusieurs viandes. C'est ainsi que le

Digitized by Google

peuple des Iuifs, representant l'Eglise de Dieu en son enfance, a esté tenu en discipline & conduite sous la pedagogie des ceremonies de la Loi.

Mais sous l'Euangile voici le seruice religieux auquel Dieu nous oblige exterieurement.

Il a estably au milieu de nous le ministere de sa parole. Il nous a donc tous obligez de l'ouyr: Ouy, sa parole: car les brebis n'oyent point la voix de l'estranger.

Outre l'ouye publique de sa parole, Dieu nous oblige à la lecture & meditation d'icelle. Il veut que nous-nous enquerions soigneusement des Escritures: que nous soyons attentifs à la lecture: que nous parlions de sa Loi chez nous, es champs, au matin, au soir; meditans ses commandemens iour & nuict.

Aussi le Seigneur nous oblige aux prieres publiques & particulieres. S. Paul au 2. de la 1. à Timothee, veut qu'on vaque à cela auant toutes choses. Sous telles prieres comprenons nous aussi les loüanges que l'Eglise chante à Dieu, ou au temple, ou es familles. A quoi nous rapportons ce commandement tant necessaire donné par l'Apostre au 3. de l'Epistre aux Colossiens, Que la parole de Christ habite en vous plantureusement, en toute sapience, en vous enseignant & admonestant l'vn l'autre par Pseaumes, loüanges, & chansons spi-

Digitized by Google

spirituelles, chantans de vostre cœur au Seigneur.

Bref, pour partie de son seruice exterieur, Dieu a establi au milieu de nous deux Sacremens; le Bapteſme & la Cene: à la participation desquels il nous a obligez, iusques-là, que comme la priuation d'iceux, aduenue sans nostre faute ne nous condamne pas, aussi l'abus & le mespris d'iceux, ne nous peut estre que tres-grandement preiudiciable.

Que si on nous demande, à laquelle de ces especes du seruice de Dieu nous rapportons l'adoration dont nous auons le commandement en nostre texte: Nous respondons en vn mot, puis que l'adoration exterieure comprend sous soi tous les gestes exterieurs, par lesquels le fidele rend tesmoignage de l'humilité de son cœur, & du respect qu'il porte à la Maiesté de Dieu; il n'y a partie aucune du seruice de Dieu où elle ne doiue paroistre. Ainsi, sans adoration ne peux-tu ni croire, ni obeyr, ni inuoquer, ni recognoistre ton Dieu. Ainsi, sans adoration & gestes conuenables à icelle, ne peux-tu ni ouyr sa parole, ni participer à ses Sacremens.

Et cela soit dit sommairement sur ce que Iesus Christ en ce texte ne s'est pas contenté de respondre au diable, Il est escrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, mais a adiousté: Et à lui seul tu seruiras. Afin de nous apprendre

Digitized by Google

que ni de l'adoration en particulier, ni en general de tout le seruice de Dieu, il n'en faut rien du tout defalquer pour le donner aux creatures; puis qu'il est tout entier deu à Dieu seul.

Or outre ceci, nous auons deux choses à aprendre en la procedure de Iesus Christ: En premier lieu, puis qu'il s'est courroucé contre le diable, iusqu'à le chasser lors que seulement il lui a demandé qu'il se prosternast en terre: nostre deuoir est d'estre bien tost esmeus, lors qu'on requiert de nous quelque chose contre la gloire de Dieu. Là ne faut-il point parlementer. S'il y a quelque suiet de courroux, il est iuste en ce poinct-là. Et cette doctrine a esté touchee plus au long ci-dessus: mais à l'vsage d'icelle doiuent souuent estre rappelees deux sortes de personnes.

Car d'vn costé il y a grand nombre de personnes qui trouuent toutes choses indifferentes: qui pour se mettre vn peu mieux à leur aise selon le monde, se prostituent à l'idolatrie, renoncent à la vraye religion, estouffent la cognoissance de verité que Dieu leur auoit donnee. Que telles gens se souuienent, que pour tous les royaumes du monde Christ n'a pas voulu faire vne seule reuerence au diable.

Ceci aussi apartient à beaucoup de personnes, qui estiment que nous sommes trop rigoureux, de les censurer es moindres fautes qu'ils

Digitized by Google

qu'ils commettent contre la Religion. Eſt-ce ſi grand cas, diras-tu, d'ouyr vne Meſſe, de me trouuer au Sermon. C'eſt à bon deſſein: cela ſert à mes affaires: ie m'en retirerai, quand ie voudrai. C'eſt le diſcours ordinaire de pluſieurs perſonnes. Diſcours qui contient plus d'impietez que de ſyllabes. Diſcours ſuffiſamment renuerſé par cette action genereuſe du Fils de Dieu. Il ne ſe contente pas de deſadvouër en quelque ſorte la demande de Satan : mais il ſe courrouce tout à fait, & le chaſſe arriere de lui. Si tu ne ſuis ſon exemple, Dieu lui-meſme te chaſſera. Si tu es tiede, il te vomira. Et faut que tout homme periſſe, qui n'eſt loyal & entier au ſeruice de Dieu. Et cela diſons-nous non pour vous enaigrir contre nos aduerſaires : mais pour faire en ſorte, que vous ne ſoyez nullement entachez, pour quelque ſuiet que ce ſoit, de leurs idolatries & ſuperſtitions.

Puis que le courroux de Ieſus Chriſt contre Satan n'a point empeſché qu'il ne l'ait cõuaincu par raiſon; ce doit auſſi eſtre pour nous ſeruir d'exemple. Ie confeſſe, que ſouuent les inepties & les animoſitez de ceux à qui nous auons afaire, nous ſont vn iuſte ſuiet de courroux : car qui ne ſ'eſmouuroit de voir qu'auiourd'hui pluſieurs, plus par malice que par ignorance, ſouſtienent des doctrines enormes cõtre la gloire de Dieu & la verité de ſa parole?

Digitized by Google

Pour ne se point esmouuoir de ces choses, il faudroit estre du tout insensibles, & destituez entierement de toute pieté: Mais si faut-il bien prendre garde que nostre ardeur ne nous face point perdre iugement: Ains que nous soyons touſiours prests & de donner lieu à la raiſon, & d'en payer nos plus contraires. Autrement tu es mauuais aduocat de la cauſe de Dieu; la force de la verité s'affoiblit en ta bouche: le droict que tu as en effect est iniquité en apparence: tu recules plus que tu n'auances: Mais quand la raiſon domine en tõ diſcours: quand tu commences, pourſuis, & paracheues par icelle, alors ta cholere est trouuee iuſte, elle donne poids à tes raiſons, puis qu'elle est nee d'icelles: Et ceux qui t'oyent parler auec tant de raiſon, t'estimeroyent toi-meſme deſ-raiſonnable, ſi tu parlois autrement qu'auec zele & ardeur. Et nous diſons ceci, non tant contre nos aduerſaires, que contre nous-meſmes: car puis que les raiſons leur manquent, leur plus court est (ce leur ſemble) d'en venir bien toſt aux iniures. Mais cet aduertiſſement est neceſſaire à nous-meſmes: car il y en a qui outrepaſſent Ieſus Chriſt, en ce qui est du courroux, & qui le laiſſent en arriere, pour ce qui concerne les raiſons. Certes, puis que nous ſommes aſſeurez d'auoir la verité de noſtre coſté, nous deuons donner lieu plus à la raiſon qu'à la cholere. Ieſus Chriſt qui auoit droict

Digitized by Google

droict de punir, l'auoit auſſi de ſe faſcher: mais à nous il ſera touſiours bien ſeant, ſi faire ſe peut, de traitter auec douceur & raiſon ceux qui ont ſentiment contraire, d'eſtre doux enuers tous, de ſupporter patiemment les mauuais, ſuiuant ce qui eſt dit au 2. de la ſeconde à Timothee.

Qui plus eſt, de la raiſon que Ieſus Chriſt met en auant, nous recueillons non ſeulement que toutes ſes raiſons ont eſté textes formels de l'Eſcriture: car cette doctrine a deſia eſté deduite en ſon lieu, pour nous aſſeurer que le diable ne hait rien tant en nous, que la parole de Dieu: & ne peut ni ne doit eſtre vaincu que par icelle.

Mais, outre cela, cette raiſon du Fils de Dieu nous apprend, que le moyen vnique pour reſiſter aux ſollicitations qu'on nous fait contre la Loi de Dieu, c'eſt d'oppoſer les commandemens meſmes de la Loi de Dieu, Tu me ſollicites à t'adorer: Et ie te reſpon, qu'il eſt eſcrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à lui ſeul tu ſeruiras. Vſe du meſme remede contre toutes ſortes de ſollicitations & allechemens au mal.

Et de ce remede nous recueillons que les commandemens de la Loi ne ſont ni trop haut, ni trop loin: que Dieu nous les a comme mis en main, afin qu'à l'exemple de Ieſus Chriſt nous-nous en ſeruions à tous mo-

Digitized by Google

mens contre toutes tentations.

Ce qui nous oblige à nous rendre l'Escriture Saincte plus familiere que nous ne faisons. C'est ce que signifioit l'Eternel anciennement, quand il parloit d'escrire sa Loi comme au bord de nos vestemens & sur nostre front. Sur nos vestemens, afin que l'ayant deuant nos yeux, nous ne chancelions & ne tardions point en nos responses. Sur nostre front, comme pour monstrer, que ceux qui s'attaquent à nous deuroyent voir à nostre regard qu'il n'y a rien à gagner contre nous. Et ne faut point s'estonner de ce que plusieurs donnent lieu aux vices, y fleschissent tous les iours le genouil, & se monstrent lasches en la profession de l'Euangile. C'est que la parole de Dieu leur est vne lettre close. Et elle seule pouuoit faire taire nos aduersaires, & dompter nos meschantes conuoitises.

Outre cela nous vismes Dimanche, que Iesus Christ a changé deux termes en la citation du texte de Moyse, & s'est plus arresté au sens qu'aux paroles. C'est aussi pour nous ramenteuoir vne doctrine qui a esté exposee sous les deux allegations faites ci-dessus par I. Christ contre le diable. Asçauoir, que nous ne sommes pas assuiettis de nous arrester touſiours aux mesmes syllabes des textes de l'Escriture, pourueu que iamais nous ne nous esloignions du sens. Ce qui est notable contre ceux d'entre nos

Digitized by Google

nos aduersaires, qui faschez que nous ne croyons qu'à l'Escriture, reiettent tout ce que nous leur disons, s'il n'est contenu dans l'Escriture en autant de syllabes. Si le diable se fust auisé de cette subtilité, il n'eust eu garde de receuoir ici la response de Iesus Christ, puis que ce qu'il dit estre escrit ne se trouue point en autant de syllabes au texte de Moyse. Moyse dit, Tu craindras: & Iesus Christ, Tu adoreras. Moyse dit, Tu seruiras à Dieu: Et Iesus Christ, Tu seruiras à Dieu seul. Puis donc que, nonobstant le changement de ces termes, le diable a acquiescé à l'intention de Moyse, fidelement representee par Iesus Christ, il apprend à ceux qui nient toutes consequences, de se monstrer à l'aduenir plus equitables.

Il y a d'auantage: car ici paroist vne opposition manifeste entre les desirs de Satan, & les deuoirs du fidele. Le diable pretend deux choses en sa demande. L'vne, de rauir à Dieu sa gloire. L'autre, de nous embarrasser par les honneurs & richesses de ce monde. Et Iesus Christ par sa response nous monstre, que le deuoir du fidele est en vn mot, d'adorer Dieu & le seruir. Celui qui a ce dessein experimente en effect & par toutes sortes d'euenemens, que seruir à Dieu, c'est regner: & que comme l'impieté est la mort, aussi que le seruice de Dieu est la vie de nos ames. Le diable donc & les fideles ne se rencontreront iamais, ni en leurs

Digitized by Google

desseins, ni es euenemens d'iceux : car Dieu conseruera sa gloire contre l'artifice & à la confusion de Satan. D'autrepart en la recerche de son honneur il nous comblera d'assez d'honneurs & de biens, pour verifier en nous ce que dit le Prophete au Pseau. 84. Mieux vaut vn iour en tes paruis, que mille ailleurs. I'aimeroye mieux me tenir à la porte en la maison de mon Dieu, que demeurer es tabernacles des meschans : car l'Eternel Dieu nous est vn soleil & vn bouclier : l'Eternel donne grace & gloire & n'espargne aucun bien à ceux qui cheminent en integrité.

Mais voici encor vne obseruation bien importante : car quand Iesus Christ applique à soi-mesme ces paroles, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à lui seul tu seruiras : il auouë ouuertement & qu'il recognoit Dieu pour le Seigneur son Dieu, & qu'il se croid obligé de l'adorer & le seruir. Ce qui nous est vne preuue manifeste de son humanité : Car, entant que Dieu, il est esgal à son Pere, ne lui doit ni adoration ni seruice : Mais, en se rendant homme, il s'est assuietti à obeissance. Ainsi voyons-nous en l'Euangile que souuent il parle à Dieu, comme à son Seigneur; qu'il lui dit, Mon Dieu, mon Dieu, qu'il proteste sa viande estre de faire la volonté de son Pere: qu'il se declare estre seruiteur: confesse que le Pere est plus grand que lui, lui declare qu'il est venu

Digitized by Google

venu au monde pour lui obeyr. Et desia nous auons monstré qu'il a aussi adoré le Pere. Article qui regarde & nostre Instruction & nostre Consolation.

Nostre Consolation: de voir que celui qui pouuoit commander à tousiours, est venu obeyr pour nous: que le Createur a vni personnellement à soi la creature: & à cet esgard s'est obligé soi-mesme à l'accomplissement de toute la Loi. Sans doute afin qu'ayant parfaitement obei à toute la Loi, il peust aussi pour nous souffrir la peine deuë à nos iniquitez. O quelle ioye au fidele d'auoir vn Sauueur qui par son obeissance à la Loi nous deliure de la malediction d'icelle. Et si Iesus Christ a adoré en terre ne serions-nous point glorifiez au ciel. S'il a serui son Pere ne regnerions-nous point auec lui: Quel rempar contre tous les assauts de Satan nous reprochant nostre desobeissance. D'auoir vn Sauueur qui s'humilie pour nous esleuer, & qui en vn mot prend sur soi tous les commandemens de la Loi, pour nous faire iouyr de toutes les promesses de l'Euangile.

Bref, ceci regarde nostre Instruction: car si Iesus Christ, entant qu'homme, se soumet à Dieu, comme à son Seigneur, pour l'adorer, pour le seruir: quel sera nostre deuoir? de nous qui d'hommes sommes deuenus pecheurs: qui d'hommes pecheurs auons esté iustifiez

Digitized by Google

au sang du Fils, & sanctifiez par son Esprit, pour estre glorifiez en son regne.

Certes ceci doit à bon droit resveiller nos consciences, voire à bon escient. Ie ne doute point que plusieurs n'ayent pris garde à ce texte entant qu'il condamne l'idolatrie des aduersaires: car nostre naturel est de soi enclin à contredire à autrui: mais y en a-il beaucoup qui se seruent de ce mesme passage, pour se condamner eux-mesmes. Tu es bien aise d'aprendre d'ici qu'on ne doit point adorer les creatures: mais es-tu bien aise aussi d'aprendre de ce texte, que toi, creature de Dieu, le dois adorer & seruir? Te suffira-il de voir ici ce qu'il ne faut pas faire? Ains pren garde à ce que Dieu requiert de toi. C'est certes impieté, d'adorer les creatures. Mais quel nom merite celui qui ne rend aucun seruice à Dieu? Ce qui s'addresse au mespris de Dieu, & à tant d'irreuerence qu'on void parmi nous. La parole de Dieu ne passe point plus auant que nostre ouye. Nous adorons nos propres conceptions: nous seruons à nos conuoitises vicieuses: nous aimons plus nostre gloire que celle de Dieu: Nous nous fions moins en Dieu qu'aux creatures: Nous les craignons plus que l'Eternel. Il nous suffit de pouruoir à nos afaires selon le monde, de satisfaire à nos plaisirs & voluptez. Et qui s'estonnera aussi de voir les iugemens de Dieu tomber sur nous?

ses

Digitized by Google

ſes menaces & ſes verges toutes appareillees pour ſe venger de nos iniquitez. Et ne faut point dire qu'on vous prophetiſe les choſes, quand elles ſont aduenues. Il y a long temps, qu'on vous exhorte de penſer à vous; de n'abuſer point de la longue patience de l'Eternel, de vous conuertir à lui, pour lui rendre l'honneur & le ſeruice qui lui eſt deu.

Et pource qu'il eſt touſiours temps de ſe conuertir à Dieu, & que la repentance ſerieuſe n'eſt iamais trop tardiue: au moins encor auiourd'hui vous conuions-nous par ce texte, de penſer à voſtre deuoir. Que chacun entre en ſoi-meſme, pour ranger ſes affections au ſeruice de Dieu auec autant d'affection & de zele, que nous y auons apporté iuſques ici de laſcheté & de meſpris. Que chacun regarde de prendre plaiſir à la parole de Dieu: de ne ſe conſeiller qu'à icelle: de lui obeyr ſans delai: Et elle nous aprendra d'expoſer nos biens, & nos vies pour le ſeruice de Dieu: de ne deſirer rien que ſa preſence: de ne ſ'attriſter que quand il ſ'eſloigne de nous: de ne faire eſtat que de ce qui procede de lui: de priſer ou deteſter ce qu'il aprouue ou condamne: de nous eſtudier à lui complaire en toutes choſes: d'attirer les plus eſloignez à ſon ſeruice: de priſer infiniment les dons qu'il nous communique: & finalement, es temps les plus difficiles, de recourir à lui auec Confiance, l'inuoquans en

Digitized by Google

toutes nos neceſſitez : dépendans de ſa prouidence, de ſa grace, & de ſa ſeule volonté, iuſques au dernier ſouſpir de noſtre vie. Alors il nous tranſportera de ce miſerable monde dans le ciel, auquel parfaitement à touſiours nous adorerons le Seigneur noſtre Dieu, & à lui Seul nous ſeruirons,

Dieu nous en face la grace, AMEN.

SERMON XVII.

Sur l'Hiſtoire de la troiſiéme Tentation de noſtre Seigneur.

C'EST beaucoup de ſe conduire iuſtement, & ſans blaſme, en ſes afaires : mais c'eſt encor plus, ſi outre cela on peut en obtenir heureuſe iſſue. Quant au ſecond poinct, les plus ſages mondains n'ont iamais oſé ſe le promettre : car qu'y a-il de conſtant au monde, outre l'inconſtance ? qu'y a-il de plus certain, que l'incertitude des afaires humaines ? Au monde les plus prudens ſont bien ſouuent les plu

Digitized by Google